

## **Annexe 47 : Le financement des jeunesses *Interahamwe* : les réunions de *fund raising* à l'hôtel *Rebero-L'Horizon* de Kigali**

47.1. La réunion de <i>fund raising</i> de février 1992. ....	2
1.1 Audition d'un ex-dirigeant <i>Interahamwe</i> , témoin protégé, TPIR, cote KO502634-38. ...	2
1. 2 Audition d'un ex-dirigeant <i>Interahamwe</i> , témoin protégé, TPIR, 006K7#06. ....	3
47.2 La réunion de <i>fund raising</i> de juin 1993.....	4
Audition d'un ex-dirigeant <i>Interahamwe</i> , témoin protégé, 8 mai 2006. ....	4
47.3 La réunion de <i>fund raising</i> du 27 février 1994. ....	5
Audition d'un participant « anonyme » à la réunion, témoin protégé, TPIR, 24 mai 2002, cote KO236250 à KO236253. ....	5

### **Analyse**

Dès que la formule du militantisme bénévole initiée par les promoteurs initiaux des Jeunesses *Interahamwe* a été dépassée pour que le mouvement de Jeunesses se transforme en service d'ordre, puis en force milicienne, la question de l'intéressement des recrues et de leurs gratifications s'est posée avec force sur un « marché » qui est rapidement devenu concurrentiel. En effet, chaque parti tenait à s'attacher des jeunes efficaces et fidèles et recourait au débauchage. Le prix à payer était élevé et outre les financements locaux de « main d'œuvre », il fallait faire vivre la structure nationale. D'après les témoignages dont nous disposons, une grande réunion annuelle des dignitaires du régime aurait alors été organisée, avec la caution de la famille présidentielle, au cours de laquelle des recettes conséquentes étaient dégagées. La première daterait de février 1992 et correspondrait au lancement du mouvement, la seconde se serait tenue en juin 1993 et la troisième en février 1994.

## 47.1. La réunion de *fund raising* de février 1992.

### 1.1 Audition d'un dirigeant *Interahamwe*, témoin protégé, TPIR, cote KO502634-38.

“Nous avons des problèmes de financement et certains membres de l’*Akazu* étaient réticents à contribuer au financement des activités des *Interahamwe*. C’est comme ça, que Ngirumpatse Mathieu a demandé à Kajuga Robert, d’inviter tous les membres du comité national, lesquels sans exception ont répondu à cette invitation et tous les représentants *Interahamwe* des quartiers Kigali, afin de participer à une réunion, à laquelle assista le président Habyarimana lui-même. La stratégie était simple, Monsieur Ngirumpatse Mathieu aurait suggéré au président du MRND, d’inviter certains directeurs généraux et autres magnats de la finance, membres du MRND, de venir dans cette réunion, où la collecte de fonds devait être organisée. De cette façon-là, les personnes invitées ne pouvaient pas se soustraire à l’invitation du président et à la cotisation en sa présence. C’est comme ça que Kajuga Robert, après un mot d’introduction de Monsieur Ngirumpatse Mathieu, prit la parole et présenta les membres du comité national de la Jeunesse *Interahamwe* Za MRND au président Habyarimana sous les applaudissements de l’assistance que j’évaluais à environ 400 personnes. Il enchaîna en soulignant la détermination des *Interahamwe* de soutenir le MRND. Cependant, il fit part au président, des difficultés financières que la Jeunesse *Interahamwe* avait à pouvoir se rendre dans ce meeting de Gisenyi, où les *Interahamwe* voulaient faire un modèle d’animation, d’autant plus que Gisenyi était la préfecture d’origine du président Habyarimana.

Il venait de souligner les difficultés financières du mouvement et le président Habyarimana en réponse à ce souci, promet de verser une forte contribution, pour la réussite de ce meeting. Kajuga Robert voulait vraiment profiter des vacances scolaires, pour attirer la jeunesse estudiantine de l’ensemble de la préfecture de Gisenyi. Suite à la promesse du président, de contribuer à cette action, il invita les membres présents à soutenir cette jeunesse, qu’il a qualifiée de poumons du parti MRND. C’est suite à ça, si ma mémoire est fidèle, que Rwabukumba Séraphin a promis de verser une somme approximative de 400 000 Frws et la fourniture du matériel de sonorisation. Il en fut de même pour Musabe Pasteur de la Bacar, de donner 150 000 Frws, Monsieur Mvuyekure Claver de la BCR, s’est engagé à contribuer pour 150 000 Frws. Nzirorera Joseph, pour une somme de 150 000 Frws, et promit de verser régulièrement d’autres contributions pour l’avenir, Ntilivamunda Alphonse, le mari de la fille du président et plusieurs autres, pour des sommes plus modiques. Lors de cette rencontre, les boissons et les brochettes furent offertes aux membres présents et à volonté. Suite à cette solidarité manifestée par les membres de l’*Akazu*<sup>1</sup>, les autres membres du MRND ont senti la nécessité de contribuer au financement du mouvement Jeunesse *Interahamwe* Za MRND, qui devenait de plus en plus la vedette au sein de ce parti et était craint par les opposants politiques. Cette réunion avait permis de récolter plus de 1 million de francs rwandais. C’est également à cette occasion qu’Habyarimana a félicité les *Interahamwe* et s’est engagé à

---

<sup>1</sup> Le soutien aux *Interahamwe* était devenu alors un critère de positionnement politique comme le décrit ce témoignage d’un observateur privilégié : “R. En ce qui concerne les deux premiers meetings populaires tenus à Ruhengeri et Kabaya, Zigiranyirazo Protais, portait un foulard et un béret des *Interahamwe* Za MRND, aux couleurs du MRND. (...) Comme je vous l’ai mentionné précédemment, à son retour du Canada, Zigiranyirazo Protais, voulait redorer son image auprès du Président Habyarimana et auprès de la Jeunesse *Interahamwe* Za MRND. Il voulait récupérer sa place politico-sociale. Pour ce faire, il a posé des gestes concrets. À titre d’exemple, je sais personnellement que Zigiranyirazo Protais a cotisé pour le financement des *Interahamwe*. Cependant je suis incapable d’en préciser le montant. Comme je vous l’ai expliqué antérieurement, ces argents étaient administrés par les autorités du Comité Central du MRND à Kigali. Donc, on cotisait et cet argent pouvait servir à l’achat des armes, d’uniformes et aux entraînements des *Interahamwe* Za MRND, etc.” (une personnalité politique éminente, témoin protégé)

parrainer et à couvrir les dépenses de la Jeunesse *Interahamwe Za MRND* du secteur Kanombe où il habitait. Il a demandé au président du comité national Kajuga Robert, de lui établir une carte de membre d'honneur de la Jeunesse *Interahamwe Za MRND*. Suite à cette collecte de fonds, l'animation prévue par le comité national des *Interahamwe Za MRND*, qui devait se tenir à Gisenyi a eu lieu tel que prévue et fut une réussite totale." (...) »

## **1. 2 Audition dirigeant *Interahamwe*, témoin protégé, TPIR, 006K7#06.**

“R. [Le président Habyarimana] demanda au public présent de faire tout ce qu'il pouvait pour aider les *Interahamwe*. Je m'en souviens, lui il commença, il dit que directement lui, il avait une enveloppe de deux cent mille francs rwandais (200 000 Frws), alors, lui, il la remit à Robert Kajuga et Robert Kajuga qui remit l'enveloppe [au trésorier, Dieudonné Niyitegeka]. (...) Bon. Suivi de Monsieur Rwabukumba Séraphin, beau-frère au président de la République, qui nous promit tout l'équipement de sonorisation dans les meetings, suivi de Pasteur Musabe, M-U-S-A-B-E, qui était à ce moment-là directeur général de la BACAR, nous promit aussi une affaire de deux cent mille (200 000).

Q. Qu'est ce que c'était la BACAR ?

R. La BACAR, c'est la Banque Continentale Africaine. Suivi de l'ex-directeur de la Banque Commerciale, dont le nom je l'ai pas ici, qui est mort pendant la guerre. Il nous remit aussi l'enveloppe de cent cinquante mille francs rwandais (150 000 Frws). Suivi de Monsieur Nzirorera Joseph, Nzirorera Joseph me remit aussi une enveloppe, lui de trois cent cinquante mille francs (350 000 Frws). Et suivirent beaucoup d'autres gens qui étaient présents et invités, chacun se prononça. On arriva à presque un million de francs rwandais.

Q. De collectés ou de collectés et promis ?

R. De promis. Oui. Tous les Rwabukumba, les Musabe, l'ex-banque BCR, les Nzirorera, ils promettaient, sauf les deux cent mille francs que j'ai reçus de Habyarimana. (...) Bon. Pour les 200 000 Frws, le lendemain [on] les déposa à notre compte, à la Banque de Kigali. Bon. Il y avait, Maniragaba Bernard qui était chargé de récolter tous ces montants-là. Il alla récolter. Tout le million plus l'équipement du meeting. Et ce montant n'a jamais été versé sur notre compte à la Banque de Kigali.

Q. Je comprends pas là. Est-ce que effectivement l'argent a été collecté et mis dans le compte ?

R. Ça n'a pas été mis dans le compte. Ça a été géré par après par le comité parallèle des *Interahamwe*. (...) Je crois avec 200 000 on a fait deux à trois meetings. Les caisses étaient vides. Quand elles étaient vides, le comité légal se présentait devant le comité parallèle pour demander où est passée la collecte. Le comité parallèle ne donna pas la justification de ce montant. Alors, nous, le comité légal, nous nous désolidarisons des préparations des meetings à partir de ce moment-là.”

#### **47.2 La réunion de *fund raising* de juin 1993.**

#### **Audition d'un ex-dirigeant *Interahamwe*, témoin protégé, 8 mai 2006.**

« Q. 68 Des témoins nous parlent d'une réunion privée tenue à l'Hôtel Rebero, le ou vers le 27 février 1994 dans le but de soutenir financièrement les *Interahamwe* Za MRND. À cette réunion Séraphin Rwabukumba aurait promis de verser ou a versé la somme de 500,000 Frws. Sont cités comme participants en outre; Michel Bagaragaza, Joseph Serugendo, Ernest Buroko, Dieudonné Niyitegeka, Nkezabera Éphrem plusieurs autres personnes. Monsieur Serugendo pourriez-vous confirmer cette information et préciser la date de ladite réunion?

R. 68 Personnellement je ne connais pas cette réunion du 27 février 1994 comme le mentionne les témoins. Par contre, je fais référence à une réunion publique cette fois dans le cadre de financement des *Interahamwe* en 1993. La réunion de financement à laquelle j'ai participé avait été initiée par Monsieur Mathieu Ngirumpatse. Elle a eu lieu peu avant les grandes vacances de 1993 (juillet-août 1993) et elle n'était pas privée. »

### 47.3 La réunion de *fund raising* du 27 février 1994.

#### Audition d'un participant « anonyme » à la réunion, témoin protégé, TPIR, 24 mai 2002, cote KO236250 à KO236253.

« Le 27 février 1994, s'est tenue à l'hôtel Rebero au sommet de la colline surplombant le quartier Kicukiro à Kigali, une rencontre des *Interahamwe* initiée par Joseph Nzirorera et à laquelle prenaient part le Président de la république et son épouse ainsi que beaucoup d'autres dignitaires du régime. A l'origine, on avait officiellement mais verbalement dit aux différents responsables miliciens de la ville de Kigali qui étaient tous invités pour la circonstance que la rencontre était une réception au cours de laquelle le Président allait leur offrir un vin d'honneur.

Ce jour là, je revenais du stade Amahoro aux environs de 18 heures après avoir assisté à un match de football qui se jouait entre l'équipe rwandaise de "Rayon Sport" et l'équipe "Al Hilal" de la république du Soudan. Sur le chemin de retour, un chef milicien du nom de Ngendahimana Vincent alias "Kaparata " m'invita à l'accompagner pour le déposer au lieu de réception avec ma voiture. Arrivés à l'hôtel Rebero vers 19 heures, Vincent m'invita à entrer avec lui me disant que bien que je n'étais plus milicien, j'avais été un des leurs au début et que tous les invités à la cérémonie me connaissaient. Lorsque je suis entré à l'hôtel, mon attention fut d'abord attirée par la présence des casques bleus de la MINUAR, mais un employé de l'hôtel nommé Dany m'a appris que ceux-ci n'étaient pas partie prenante à la réception et qu'ils avaient simplement loué une partie de l'hôtel pour y habiter.

On nous a appris que le Président était déjà arrivé et qu'il se trouvait dans une des huttes traditionnelles, celle de Gisenyi. Il y avait une dizaine de huttes à l'hôtel et chacune de par sa structure correspondait à l'habitat traditionnel d'une préfecture excepté Kigali ville. En entrant dans la grande salle de dancing de l'hôtel qui était pleine à craquer de monde, j'ai pu reconnaître parmi les personnalités présentes à cette soirée, Nzirorera Joseph, secrétaire national du MRND et son épouse, le Ministre du Plan. Augustin Ngirabatware, le directeur général de la BCR (Banque commerciale du Rwanda), Claver Mvuyekure, le directeur général de la BACAR (Banque continentale africaine du Rwanda), Musabe Pasteur, petit frère du Colonel Théoneste Bagosora, Michel Bagaragaza, directeur de l'OCIR Thé, Séraphin Rwabukumba, directeur général de la Société la Centrale (société d'import de riz), beau-frère du Président, Kajuga Robert, président national des *Interahamwe*, et bien d'autres personnalités et leurs épouses dont je ne me rappelle plus. Ce qui est sûr, c'est qu'il y avait un grand nombre de dignitaires de l'"Akazu " qui étaient aussi conviés à la réception... C'est à vingt heures que le Président fit son entrée dans la salle de réception et il fut longuement applaudi par le public. Il était accompagné de son épouse, du colonel Élie Sagatwa, son secrétaire particulier en même temps son beau-frère et du major Bagaragaza son aide de camp. Il portait une jaquette kaki et paraissait très décontracté. Nzirorera fut le premier à prendre la parole en kinyarwanda et déclara que les *Interahamwe* de la ville de Kigali étaient heureux d'être aux côtés du chef de l'État pour lui témoigner leur soutien et leur attachement. Il parla brièvement de l'échec de la mise en place du gouvernement de transition issu des accords d'Arusha, échec qui selon lui était dû au sabotage du FPR et de ses complices. Poursuivant, il déclara : "Ces derniers jours, l'insécurité a pris de l'ampleur dans la ville de Kigali et ailleurs ; à ce titre en guise d'exemple, plusieurs leaders politiques viennent de disparaître dont Rwambuka Fidèle, député du MRND, Bucyana Martin, président de la CDR (Coalition pour la défense de la république), Gapyisi Emmanuel vice-président du MDR et président du Forum Paix et Démocratie ainsi que Gatabazi Félicien, secrétaire général du PSD

(Parti social-démocrate). Ils sont tous victimes de leur idéologie politique et de leur identité ethnique ; nous en avons assez de ces enquêtes sans issues et des communiqués radiodiffusés qui disent qu'ils sont victimes des bandes de malfaiteurs alors que les auteurs sont connus, ce sont les troupes des "Inkotanyi " présentes dans la ville de Kigali et leurs "Ibyitso" (leurs complices) éparpillés sur tout le territoire. Nous devons et il a dit ceci en kinyarwanda dans une expression imagée "*Abo bose tugomba kubashya byanze birunke*" qui signifie littéralement « les éliminer coûte que coûte ». Il poursuivit en disant : "Les *Interahamwe* ont prouvé leur puissance et sont bien organisés dans la ville de Kigali et je demande à chacun d'entre vous de les soutenir financièrement." Il a conclu en s'adressant aux miliciens toujours en kinyarwanda : "Miliciens, Muli maso ?" (« Êtes-vous prêts à agir ? ») ce à quoi les autres répondirent qu'il étaient prêts : "Turi maso, Turi maso". Une longue salve d'applaudissements des miliciens accompagna cette réponse. Je précise encore une fois que tout le discours de Nzirorera a été fait en kinyarwanda.

Il passa ensuite la parole à Kajuga Robert, président national des *Interahamwe* qui présenta au chef de l'État les responsables miliciens de tous les quartiers de la ville de Kigali. À mon avis, ils étaient plus d'une soixantaine de chefs miliciens à défiler ce soir-là devant le chef de l'État. Après cette brève cérémonie de présentation, Nzirorera reprit la parole et demanda aux uns et aux autres, séance tenante, leur contribution financière. Ainsi, Musabe Pasteur, petit frère de Bagosora et directeur général de la BACAR, donna deux millions de Frws (2.000.000 Frws) ; Mvuyekure Claver, directeur général de la BCR, un million cinq cent mille Frws, (1.500.000 Frws) ; Rwabukumba Séraphin alias "Karimanzira " surnom souvent employé par Nzirorera lui-même, directeur général de la société la "CENTRALE" et beau-frère du Président, cinq cent mille Frws (500.000 Frws) ; Bagaragaza Michel, directeur de l'OCIR THÉ, un montant dont je ne me rappelle plus et Augustin Ngirabatware, alias *Mbiyo Mbiyo* (« celui qui agit vite »), ministre du Plan a promis un chèque pour le lendemain dont le montant n'a pas été annoncé. Beaucoup d'autres personnalités présentes dont je ne me rappelle plus les noms ont donné des enveloppes dont le montant variait entre cinquante mille et trois cent mille Frws.

Nzirorera remercia ensuite les donateurs pour leur soutien financier au mouvement *Interahamwe* et conclut en disant : "*Interahamwe*, maintenant que les moyens sont disponibles, la place est à l'action" mais il n'a pas précisé sur place quelle genre d'action immédiate il attendait des *Interahamwe*.

Après ce discours de Nzirorera, aucun autre participant à la cérémonie n'est intervenu, pas même le chef de l'État. Des chansons de Bikindi Simon, extrémistes par leur contenu et qui disaient que les ennemis du Rwanda étaient les "*Inkotanyi* et les *Ibyitso*" et des danses traditionnelles "*ikinimba*" typiques de la région du nord dont Nzirorera est ressortissant ont clôturé la soirée qui s'est terminée vers 23 heures.

Les danseurs qui n'étaient autres que les miliciens dansaient en criant des slogans "*Tubitsembatsembe*" ce qui voulait dire "exterminons-les". Nzirorera dansa lui-même avec les *Interahamwe* en répétant les mêmes slogans. (...)

J'ai revu ici au Bénin quelques années plus tard en 1998, le trésorier des *Interahamwe* Dieudonné Niyitegeka qui, au cours d'une causerie, lorsque je lui ai demandé l'utilisation et les montants recueillis par Nzirorera à la suite de cette collecte à l'hôtel *Rebero* le 27 février 1994, m'a dit ne pas en avoir eu écho. Selon moi, Nzirorera a utilisé ces fonds collectés pour motiver les miliciens car plus d'une fois mon ami Ngendahimana Vincent m'a dit avoir reçu de Nzirorera des montants substantiels variant entre cinquante mille et cent mille Frws à distribuer aux miliciens du quartier. Il m'a également dit qu'il faisait de même avec les autres chefs miliciens d'autres quartiers. »